

GÉRALDINE AUDRERIE

Préface de
Yann Arthus-Bertrand

AVENTURES ANIMALES

**BIODIVERSITÉ, MONDE SAUVAGE, ENVIRONNEMENT :
COMMENT LES PROTÉGER SANS S'ÉPUISER**

JouVence



**DANS LA MÊME COLLECTION
AUX ÉDITIONS JOUVENCE**

3, 2, 1... Climatarien-ne, Mélanie Sancery-Gay
Meuf Green, Deborah Lopes
Imagine demain, Ça commence par moi,
Julien Vidal et Quentin Caillat
Hiver green, Cindy @bee.greener
Influenceur-se engagé-e, Charlotte Lemay et Camille Lemay

Catalogue gratuit sur demande

Éditions Jouvence

Route de Florissant, 97 – 1206 Genève – Suisse

Site Internet : www.editions-jouvence.com

E-mail : info@editions-jouvence.com

© Éditions Jouvence, 2024

ISBN : 978-2-88953-860-7

Suivi éditorial : Kaëla Jouini, Librorum Édito

Couverture : François-Xavier Pavion

Maquette et mise en pages intérieure : Tréma Print

Visuels intérieurs :

- Schémas p. 35, 78, 122, 163 : © Éditions Jouvence
- Visuels p. 7, 8, 15, 21, 95, 99, 188 : © François-Xavier Pavion
- Shutterstock : p. 7, 8 : © ArtistMiki, p. 19 © Lenin Graphics, p. 75 © ArtistMiki, p. 101, 115 © Deviser, p. 129 © K N, p. 155 © ArtistMiki.
- AdobeStock : p. 23 © Анна Лепеха , p. 39 © Verian's, p. 43 © kru, p. 45 © MicroOne, p. 57 © Twins Design Studio, p. 61 © djvstock, p. 63 © emojoez, © zAe, © Nine, © sljubisa, © kavya, © Octopus 182, p. 65, 95 © Verian's, p. 108 © Puckung, © Spica, © PCH.Vector, p. 110, 116 © Verian's, p. 130 © sharpnose, © Krupal, © Tatiana, © Syafiq, p. 141 © betka82, p. 145 © Лена Полякевич, © Irene, © Coosh448, © stas111, p. 183 © Varian's.

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.

*Que chaque page de votre vie soit
une aventure avec les animaux,
car c'est en leur présence que se révèle
toute la magie du vivant.*

SOMMAIRE

Préface	9
Introduction	11

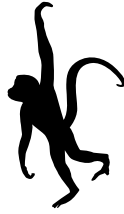


PARTIE 1

DÉCONSTRUIRE LES IDÉES REÇUES POUR UNE ÉCOLOGIE RATIONNELLE

17

Comment en vient-on à dédier sa vie à la protection du vivant ?	19
Un nouveau regard sur les zoos	23
Du steak saignant à la tranche de tofu	43
Les orangs-outans en danger : le prix de l'or rouge	61
Privatiser la nature pour mieux la protéger ?	75



PARTIE 2

**VERS UNE REDÉCOUVERTE DE SOI,
DE SES SENS ET DE SON CŒUR,
POUR UNE ÉCOLOGIE SENSORIELLE**

97

Comment en vient-on à transcender l'approche intellectuelle de la protection du vivant ?	99
Expérimenter la forêt : de la peur à la guérison	101
Le bénévolat nature ou le chemin vers une reconnexion profonde	115
Les gardiens discrets de la faune sauvage : les centres de soins	129
Oser s'aventurer	141
Connexion animale	155
Conclusion	175
Remerciements	181
Annexe	183
Notes	185

PRÉFACE

Dans les années 1980, ce sont les lions qui m'ont appris la photographie. Jamais je ne m'étais senti aussi vivant et heureux. Depuis, je dédie ma vie à la protection du vivant. On pense toujours aux espèces les plus remarquables. Et pourtant, les mammifères, les oiseaux, les reptiles et les amphibiens ne constituent que 2 % de la biomasse des vertébrés de la terre. Ces fabuleux groupes d'animaux qui nous passionnent tant disparaissent, inlassablement. Nous avons fait le vide autour de nous, imaginant avoir le dessus sur une nature que nous ignorons ou jugeons hostile.

Si seulement nous étions capables de nouer ce lien avec le vivant, que se passerait-il ? Une meilleure protection de la biodiversité sans nul doute, biodiversité dont nous faisons intimement partie.

Comment y parvenir ? Ce livre est une invitation à nous reconnecter aux formidables aptitudes de l'humain : sa capacité de raisonnement et sa sensibilité.

**CE LIVRE EST UNE INVITATION
À NOUS RECONNECTER
AUX FORMIDABLES APTITUDES
DE L'HUMAIN : SA CAPACITÉ
DE RAISONNEMENT
ET SA SENSIBILITÉ.**



À toi qui tiens ce livre dans tes mains, voici la proposition que je te fais : lis-le avec ton esprit vif et ton cœur ouvert, prends ce qui te parle, laisse ce qui ne te parle pas.

Puisse cet ouvrage être une pierre à l'édifice de la protection du vivant, que nous pouvons construire ensemble, grâce à la seule énergie durable : l'amour.

Yann Arthus-Bertrand

INTRODUCTION

Déjà trois années se sont écoulées depuis mon départ d'une des plus grandes ONG environnementales françaises. De formation écologue, j'ai pu exercer en tant que responsable de projets environnementaux durant six années au sein de cet organisme à la renommée historique.

Pour être honnête, je n'ai pas vraiment choisi de m'intéresser à l'écologie, c'est plutôt elle qui s'est imposée à moi, dès mon enfance. À une époque où les discours écologiques n'occupaient pas encore la place qu'ils ont aujourd'hui dans la vie publique, ce n'était pas un choix, mais plutôt une évidence, presque une nécessité. Aujourd'hui, à l'âge de 31 ans, j'écris ce livre pour partager ma vision de l'écologie et de la protection de la nature, une vision que les médias diffusent encore trop peu. Trente et un ans, diront certains, c'est bien peu pour écrire sur sa vie. Pourtant, les multiples changements de perspective qui ont façonné ma perception du monde me donnent l'impression d'avoir déjà vécu plusieurs vies. Entre doutes et certitudes illusoire, j'ai passé mes années d'existence à me prendre des claques et à me remettre en question.

À mi-chemin entre des thématiques tantôt très discutées, tantôt relativement méconnues et des anecdotes personnelles, ce livre a pour objectif de réconcilier le cœur et l'esprit pour une meilleure protection de la biodiversité. Je n'ai pas la prétention d'écrire un ouvrage scientifique ou un essai engagé destiné aux

**IL FAUT RÉCONCILIER LE CŒUR ET
L'ESPRIT POUR UNE MEILLEURE
PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ.**



experts des questions environnementales actuelles. Non, mon objectif est plutôt de partager mon expérience en tant qu'amoureuse de la nature, écologue, qui a eu l'opportunité de mettre un pied (*même les deux, parfois jusqu'à la tête!*) dans différents milieux.



Cause animale, biodiversité, environnement, nature... Tout cela est lié! Si nous pouvons nous appliquer à définir et distinguer ces différents termes, c'est parce qu'ils ont un lien évident, et je passerai d'un terme à un autre tout au long de ce livre.

Les animaux et leurs interactions ne représentent qu'une partie de la biodiversité, mais ce sont eux qui ont été à l'origine de cette grande aventure animale. Ils sont la source de mon envie profonde de protéger la biodiversité, grâce à l'écologie.

C'est cette volonté de faire changer les choses qui, au fil de mes expériences professionnelles et personnelles, a fait naître en moi une prise de conscience face à certaines problématiques. J'ai donc à cœur de contribuer à la reconnaissance de deux concepts trop souvent laissés de côté dans notre société actuelle, tantôt ignorés, tantôt moqués.

1. Il existe une écologie contre-intuitive

Quand on parle d'écologie, nous sommes souvent confrontés à certaines évidences dans le débat public, telles que « *l'huile de palme est mauvaise!* » ou encore « *rien de pire qu'un yacht!* ». Cependant, certaines de ces évidences n'en sont pas forcément. L'écologie telle que je l'ai découverte à mes débuts est une science. Le problème, c'est qu'elle peut aussi être politique, voire dogmatique. Aujourd'hui, il semble que si nous ne sommes pas des écolos de gauche, nous ne

sommes pas écolos du tout. Beaucoup de raccourcis sont diffusés par les médias. Et pour cause, tout n'est pas rose du côté de la France libérale décomplexée ! Entre politique de l'autruche et militantisme parfois contre-productif, je suis convaincue que nous gagnerions bien davantage à remettre en question nos certitudes.

Chaque fois que je croyais détenir LA vérité sur un sujet, quel qu'il soit, je réalisais que lorsque je m'en approchais, la réalité devenait toujours plus complexe. En fait, j'ai été tellement souvent amenée à réaliser que j'avais tort en ayant des opinions trop tranchées sur divers sujets, que j'ai fini par considérer cela comme un jeu. C'est un jeu qui, je le crois fermement, nous rend plus heureux et peut-être même plus intelligents à long terme. Il nous force à adopter constamment de nouvelles perspectives, à appréhender les choses différemment. C'est un peu comme un athlète qui prend soin de faire ses étirements, c'est un jeu dans lequel on rend notre cerveau plus souple, plus élastique au changement. Alors que le débat public devient de plus en plus polarisé, que l'on est censé être « pour » ou « contre », et que chacun s'autoproclame spécialiste de tout sur Internet, beaucoup d'entre nous ne s'y retrouvent pas. Afin de parvenir à des conclusions plus approfondies, nous devons mobiliser toute notre capacité de réflexion, nos expériences et nous confronter à la réalité. Notre cerveau, cet organe fabuleux, est là pour nous aider à dépasser les raccourcis si courants. Au début, cela peut être particulièrement embarrassant, car il est tentant de se conforter dans nos croyances. Pourtant, ce tâtonnement est merveilleux, car c'est lui qui nous construit et nous pousse à devenir des adultes plus respectueux de notre environnement. Je peux t'assurer que le jeu en vaut la chandelle.

2. Il existe une écologie sensorielle


Sensible à la cause animale et environnementale depuis mon plus jeune âge, j'ai réalisé que je n'étais pas la seule à ressentir ce lien invisible qui me connectait au monde vivant. Sans céder à une certaine forme de sentimentalisme, je soutiens l'importance d'une

reconnexion intime au vivant : prendre le temps d'aller marcher en forêt, d'observer les oiseaux dans le parc public, de s'émerveiller autant de la danse d'une abeille que de celle d'une baleine. Après avoir souffert toute mon enfance d'une trop grande émotivité en société, je défends aujourd'hui avec ferveur une sensibilité décomplexée et naturelle, qui nous relie à la fois à nous-mêmes et au monde qui nous entoure. Cette attitude est similaire à celle qui poussait des chercheurs à attribuer des noms aux chimpanzés qu'ils étudiaient, plutôt que de les réduire à de simples numéros, même si cela leur a valu de vives critiques de leurs confrères. Il s'agit de reconnaître que leur donner une identité n'a en rien entaché la qualité de leurs études, mais a simplement confirmé une évidence : les animaux ont leur propre individualité et c'est un fait de plus en plus reconnu. Acceptons notre place dans ce monde au même titre que les animaux et les plantes, accueillons cette connexion que nous ressentons parfois lorsque nous croisons le regard d'un animal ou lorsque notre cœur s'allège miraculeusement lors d'une balade en forêt.

14

Depuis toutes ces années, ma raison, c'est-à-dire mon cerveau, m'a guidée pour comprendre que certaines évidences, telles que l'alimentation, l'éthique animale, les questions de consommation d'énergie ou encore la pollution, n'en étaient pas, et cette même raison m'a ainsi aidée à voir plus loin. En revanche, ma sensibilité, autrement dit mon cœur, m'a permis de vivre une multitude d'expériences dans la nature, nourrissant ainsi mon engagement. Il est

**ACCUEILLONS
CETTE
CONNEXION
QUE NOUS
RESSENTONS
PARFOIS
LORSQUE NOUS
CROISONS LE
REGARD D'UN
ANIMAL.**



possible que le premier postulat ne plaise pas aux militants, et que le second soit critiqué par les cartésiens.

Pendant des années, je me suis posé cette question : comment développer cette écologie de raison et cette écologie sensorielle ? Peuvent-elles coexister ? Et si oui, comment les concilier ?

Après avoir passé ma vie à être partagée entre mon cerveau et mon cœur, fermant tour à tour la porte à l'un ou à l'autre, je parviens enfin à les réunir aujourd'hui. Il n'y a plus de lutte intérieure, les deux se donnent la main et œuvrent de concert dans mon engagement quotidien pour la préservation de la biodiversité. Je t'invite à explorer ce point de vue, peut-être que cela t'aidera à réconcilier les différentes parties qui te constituent et qui font de toi une personne si unique.

Pour cela, je te propose dans une première partie d'explorer cette écologie de raison, à travers plusieurs thématiques qui ont été centrales dans ma vie : la question de la conservation animale via les zoos, celle de l'huile de palme ou encore celle de l'alimentation. La seconde partie est mon invitation, à travers le bénévolat nature, les bains de forêt ou encore le voyage, à entrevoir cette écologie sensorielle que je te propose de vivre à ton tour.

Il ne me reste plus qu'à te souhaiter... une belle aventure animale ! 😊



PARTIE 1

**DÉCONSTRUIRE
LES IDÉES REÇUES**

**POUR UNE ÉCOLOGIE
RATIONNELLE**

COMMENT EN VIENT-ON À DÉDIER SA VIE À LA PROTECTION DU VIVANT ?



19

S'il n'y a pas de chemin unique, je suis intimement convaincue que mon éducation a joué un rôle déterminant. Élevée parmi les livres sur les animaux, les films d'aventure et les visites dans des galeries de l'évolution et des parcs naturels, je souris aujourd'hui à cette évidence : j'étais, sans le savoir, portée vers cette voie.

C'est pourtant ironique, quand on sait que cette même jeunesse a été ponctuée par des épisodes tels que des autruches m'arrachant des touffes de cheveux, des courses folles alors que j'étais poursuivie par des oies en colère, diverses morsures et griffures, des piqûres d'insectes et de poissons toxiques en tout genre... et même par un coup de sabot de zèbre !

Étudiante, je savais que ma vie serait liée à la biodiversité, plus particulièrement aux animaux. J'ai donc tâtonné et exploré différentes voies. J'ai enchaîné des stages chez le vétérinaire, des expériences

en parc zoologique, et j'ai navigué entre des mondes aussi variés que la recherche, le secteur privé, et même l'ONG. Tel un caméléon, je me suis fondue dans des environnements opposés, réalisant avec stupéfaction comment les mêmes thématiques pouvaient être appréhendées de manières si différentes. Comment blâmer l'entreprise de construction et le chercheur de ne pas se comprendre ? Leurs actions, leurs objectifs et leurs contraintes évoluent à des échelles de temps distinctes, avec des enjeux bien particuliers.

Consciente des incompréhensions qui peuvent surgir dans tout ce qui touche au sujet délicat de la protection de la biodiversité, j'ai d'abord cherché à comprendre les paradoxes qui existaient en moi avant de concilier mon intellect et ma sensibilité.

Parler d'écologie, c'est aborder des sujets parfois plus sensibles que d'autres. Ils n'en restent pas moins importants !

20

Si tu es en train de lire ce livre, tu dois savoir que beaucoup de sujets autour de la cause animale font débat et divisent. Et, même si l'on pourrait être tenté de réagir avec véhémence à chacune de ces problématiques, je t'encourage au contraire à prendre le temps de les reconsidérer.

/// **PARLER D'ÉCOLOGIE,
C'EST ABORDER DES SUJETS
PARFOIS PLUS SENSIBLES
QUE D'AUTRES.
ILS N'EN RESTENT
PAS MOINS IMPORTANTS !**

Ces exemples concrets illustrent une façon d’appréhender le monde en remettant en question certaines idées reçues, qui, même au sein du mouvement pour la protection de la biodiversité, ne sont pas toujours fondées.

En réalité, c’est grâce à notre capacité de réflexion, à notre cerveau, que nous pouvons écarter les raccourcis qui, malheureusement, abondent dans ce domaine.

